

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethorique - Vérard](#)[Item\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) Mes dames j'apporte nouvelles

[1501c_Jardinplais_Verard] Mes dames j'apporte nouvelles

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Cy après ensuit comment au jardin de plaisance deux Dames, l'une nommée la noire, & l'autre la tannée se debatent de leurs amours.

Incipit non modernisé Mes dames j'apporte nouvelles

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

14 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisationNumérisation totale

RemarquesVoir les commentaires dans chaque case. Cas épineux

Composition du poème

Nombre de sous-pièces6

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 616

FoliotationEE4v, EE5r, EE5v, EE6r, EE6v, FF1r, FF1v, FF2r, FF2v, FF3r, FF3v, FF4r, FF4v, FF5r

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Nulz homo sages de bel mestier
Nest merueille se mest aduis
Son ne scet ce quon a aprie
Que il n'aprist ne ne sceust oncques
Ce peult bien estre/or me dy doncques

Puis quamours fait les gens douloir
Quelle douceur peult il auoir
De son bien vueil opr comment
La douleur que le amant sent
Se est sousspirer et hailler
Petit dormir et grant veillez
Sans froidure sentir trembler
Et sans trop chault souuent suer
Mangier petit et boire mains

Estendre/plaindre et estre sains
Descouloier et amaigrir
Et matz et passez de venir
Et tout ce vient de trop penser
Si ne sen peult on scaouler
Le pincer tant fort le delicte
Que tout autre delit en quitte
Harper/tumber/chantier/dancer
Ne prise balloir vng denier
Autre ioye nautre soulas
Ne luy semble estre que gas

En penser met toute sentente
Ce st ce que plus luy a talente
Tant y sont soulas et douleur
Quil en oublie sa douleur
Et quen cil qui nudz se baigne
Et de la douleur se mesbaigne

Ce chose adient que vous amet
Sur toute chose le celer
Aprendre vueil tous ces amans
Les deuy courtoisies plus grans
Quon puiet scaouir/lune est d'amer
Et lautre apres est de donner

Quillet

Mais chascune tient en vng point
Garde le donneur ou il doint
Car sil n'est donne sageement
Mocque en est de maincte gent

Si dient mains que par folle
Donnent non pas par courtoisie
Tout autel est il de lamant
Si ne celle bien son tallant
Car sil dit son estre a plusiours
Ne peult pas bien ioyr damours

Quon ne croit pas quil soit ameres
Mais essaieres et vanterres
Si ne si ose on fier pourtant
Tant sache monstret beau semblant
Non pourtant se ne grieve mie
Si le amant tant fort se fie
A aucun qui la esprouue
De fin cueur et leal trouue

Et si le croit et ayne tant
Que celler ne luy vueille neant
Se par science se complaint
A luy damour qui lestraint

Nul ne doit tenir en vantise
Car cil ayne tant et prise
Que son dit vouentiers en toult
Il luy plaist et delicte moult
Qua paine se peult il souler
De son estre souuent compter

Car vouentiers rapporte a bouche
Chascun ce que au cueur luy touche
Vers tous autres se doit celer
Amant et couvrir son penser
Si font courtoisie et scaouir
Car nul qui soit ne peult auoir
Sens en son cueur ne perte ou gaigne
S'il ayne ou si ne aime ame

¶ Et apres ensuit comment au iardin de plaisance
deuy dames/lune nommee la noire/c lautre la tannée
se debatent de leurs amours

¶ Et commence par vng virelay



Mes dames iapporte nouvelles
De deux femmes cointes et belles
En amours trop desconfortees
Qui se sont a vous rapportees
Pour iuger vray de leurs querelles

Embusche me suis derriere elles
Pour opr leurs plaintes mortelles
En escript les ay apportees
Mes dames &c.

Point ne scauent les iouuencelles
Que leurs paroles telles quelles
Aye iusqua vous transportees
Si soient par vous confortees
Se iamais sont dessoubz voz esles
Mes dames &c.

Lacteur

Duloir mest prins descrire icy
Quen la saison quardres florissent
Hors dung manoir aux champs icy
Pour veoir les biens q de terre yssent
Et comme opseaulty se resiouyssent
Quant voyent leurs pers arriuer
Ainsi comme herbes teuerdissent

A lissue du temps diuer
Par vne sollicitaire yssue
En vne sente me vins rendre
Qui estoit painte et tissue
De florettes et de betendie
La maint rossignol et calendre
Diz sur arbres chanter moult bien
Et en chantant en bas descendre
Dont la veue me fist grant bien

Bref/ le plaisir que ie y prenoye
Mes mauly tant oublier faisoit
Qua estre ioyeux ia prenoye
Mon cueur a qui tout desplaisoit
Car nulz des opseaulty ne taisoit
Seurs sont si deuant euly me veissent
Aincors chascun deuly se aisoit
A chanter chans qui resiouyssent

Par le santier me pourmenoye
Regardant les herbes et fleurs
Ainsi a mes mauly fin tenoie
Qui sont eskite de douleurs
Car vng homme noye en pleurs
En ce lieu se fust resioy
Du il eust este de malheurs
Plus plain que ie nay point oy

En cheminant ce douz chemin
Je neuz gueres auant est e
Que trouuay supsset d'ung iardin
D'ouert/sors deuant marreclap
Adonc pensay que pour leske
Aucun prenoit dedans lesbat
Si euz soudaine Vouleute
D'y entrer sans plus de debat

Dultre le iardin Vne espasse
Auoit vng hostel tresplaisant
Du ientray /ouy ains quatriuasse
Bens qui grant bruit alloient faisant
Si fuz vng petit desplaisant
Que ne scauoie de leur estre
Mais ie cuide que de present
Bien scay quelz gens se peuent estre

Bref/au iardin me retray
Mais a l'entree ne vis personne
Dont fus vng petit esbay
Que nul en ce lieu mot ne soune
Vne maison par semblant bonne
Deoit a vng bout du Bergier
Qui bien proprement y consonne
Pour en este si hebergier

Si vins a l'huis de la maison
Marchant tout bellement le pas
Et lors entendy la raison
Des deux femmes qui par compas
Deuisoient sans celer pas
Lune a l'autre leurs entreprises
Qui me fut vng plaisant repas
Doyr femmes si bien apuises

A leur que la iatriuay
Jeutendy bien a leur langaige
Qu'ilz auoient fort estruiay
Aussi le monstroie leur visage
Bref/leur conseil et leur ouurage
N'estoient que sur fais amoureux
Par quoy ie prins paine et couraige
Descontes leurs cas malheureux

Lors membusche en vng lieu noir
Du ie croy que nulles dentre elles
Ne meusi deu la remanoir
Sans auoir clarte de chandelles

Feuillet

Ainsi pour oyr des nouvelles
Descontes prins tant parience
Que iay cy escript leurs querelles
Donc sans charger ma conscience

De moy a elles ny auoit
Dun petit treilliz entredeux
Autre destour ne me scauoit
Garantir de la Veue deus
Ainsi ioy leurs cas piteux
Que ie retins le mieulx que sceu
Mais souuent estoie douteux
Destre en mon embusche aperceue

Et pour leur fait mieulx conceuoir
A la Vesture prins fort garde
Affin que peusse aperceuoir
Si ioy ou desplaisir les garde
Mais tant plus leurs habiz regardes
Je ne scay que faire de dire
D'amours les picque de sa darde
Du leur maintien me fait mesdire

Lune auoit sa robbe tannee
Qui bien et beau luy aduenoit
Plus belle ne viz de lannee
De lestat quelle maintenoit
Dun bonnet ses cheueulx tenoit
Et par dessus vng queuurechief
Qui souuent alloit et venoit
Tant luy faisoit le Vent meschief

Bien me souuient que sa sainture
Estoit faicte d'ung tissu noir
Barde ne prins a la ferreuse
Dor fut / ie le cuide scauoir
Mais bien vous dueil ramentenoit
Que sa robbe estoit doublee
Dun velours/ce cuide de voir
Qui estoit de couleur violee

Encores estendy ie mes yeulx
Sur la couuerte des tetins
Affin que deisse le Bray mieulx
Des couleurs que telles ie tins
Son laz fut noir/cela retins
Et la piece de dessous noir
De damas fut /ou de satins
Mais ie ne scay pas lequel croie

En son habit la regarder
Il n'est cueur tant soit d'amour las
Qui se sceust de lamer garder
Du il hait d'amours les soulas
Vng amant tumbé en ses las
Refuse delle par responce
A grant droit pourroit dire helas
La plus du monde me renonce

Quoilt sembloit femme de facon
Et au maintien et au langaige
Aprins auoit bien la lecon
Que doit scauoir noble courage
Je croy quelle soit bonne et sage
De tant que ie my scay congnoistre
Et que nature en son ouurage
La fist pour plus son loz accroistre

L'autre auoit Vne noire robbe
Et sembloit a son parler fort
Vne femme que lon destrobe
Du a qui amours fait grant tort
Touteffoiz selon son gent port
Je ne me fusse aduise oncques
Quelle eust porie nul desconfort
En nulle maniere quelconques

La robbe me sembla doublee
Ne plus ne moins que l'autre estoit
Et de mesmes couleur violee
Mais si grant pompe ne portoit
Le gorgias quelle mettoit
Fut noir et le lacet aussi
Autre couleur ne la vestoit
Que les trois que iay nommez cy

De tout habillement de teste
A sa compaignie ressembloit
Mais pas ne tant femme de feste
Que la tannée ne sembloit
En parlant la Voix luy trembloit
Et puis par foiz changeoit couleur
Comme celle ou sassembloit
Soubz gent maintien dure douleur

De tannée estoit sa saincture
Et dorioyeusement garnye
Mais bien sembloit a lesmaillure
Femme de plaifance garnye

C lxxviii

Car de lermes grant compaignie
Diz aux mordans & a la boucle
Qui demonstroit par raison Vire
Que grant dueil sont gent cueur emboucle

Entre elle noise ne tenson
Ne vis fors que parfaiz esbas
Chascune auoit Vne chanson
En sa main dont vint les debas
Et parloient / puis hault puis bas
Mais iestloie delles si pres
Que ientendy au long leur cas
Ainsi quil est mis cy apres

Tantost mes tables apprestay
Pour les chansonnettes escrire
Mais certes guerres narrestay
Que lune commença a lire
Lors escriuy de chaulde tire
Le dict de la chanson premiere
Qui me sembla bien au Bray dire
La rime d'une bonne ouriere

Celle qui la chanson lisoit
Estoit celle qui lauoit faicte
A sa compaignie deuisoit
Le cas pour quoy la fist si faicte
Je soyé se dist elle deffaicte
Deez tout mon cas escript
Si suis ie de conseil refaicte
Par vous en lonneur iesuchrist

Lors la mpeuly vestue dit
Vostre cas et le mien sont deuy
Et si est mon cas plus maudit
Que le vostre et plus plain dedeuly
D'une personne suis amoureux
Que chascun iour puis veoir doeil
Mais mon fait est si malheureux
Que nay de luy tiens a mon dueil

¶ La tannée
Helas/ie feusse bien heureuse
Se veisse Vne heure le moy
Celluy de qui suis amoureux
Mais ie ne le voy nulle foiz
Encor si ie oyse sa Voix
Se me fust vng grant reconfort
Or aduisez de noz deuy droiz

Laquelle se plaint le plus a tort

¶ Lacteur

Ces mots la noire bestue
Doit la chançon de sa compaignie
Et puis apres pas ne cest teue
Ains se fmerueille & se feigne
Luy disant / seur ie vous enseigne
Et monstre par viue raison
Que mon cuer plus en sermes baigne
Que le vostre en toute saison

¶ Chançon

Dit me seroit de l'endurer
Le mal que seuffre a toute heure
Pour vng seul de qui ie suis seure
Que loing de moy ne puis durer

Sans le veoir ie puis assuree
Qu'il n'est plaisir qui me sequeure
Fort me seroit &c.

Et si oseroye iurer
Que son cuer avec moy demeure
Et que le mien qui plaint et pleure
Est vers luy pour y demeurer
Fort me seroit &c.

¶ La tannée
De vostre amy ne vous souuient
Aussi souuent quamoy du mien
Car la chose ou loeil nauient
Le cuer ny pense gueres bien
Nul ne scauroit nombre combien
Quay de mal quant mon amy voy
Et que ne luy puis dire rien
De la douleur que ie recop

Je vous respondray sur cecy
Mais que vostre chançon ie voye
Au regard de vostre soncy
Quant est a moy si ie lauoye
Je cuide bien scauoir la voye
De n'estre tantost dehors mise
Aumoins sen lieu l'apperceuoie
Du sceusse parler a ma guise

¶ La noire

¶ feuille

Dez cy la chançon lisez la
Je ny vueil ny oster ny mecre
Jay tant de malheur qui est la
Mis en escript dedans la lettre
Autre que vous ny vueil commettre
Paur iuger si iay bien ou mal
Au plus sage me puis soubzmettre
Tout mon proces en general

¶ Lacteur

Dis la bestue de tannée
Commence lire ledicte
Tandis mes tables ordonne
Puis descrite tant marquit e
Que cy dessoubz recite
Ne plus ne moins que l'entendis
Escepte la diuersite
Des motz qu'ilz dirent entendis

¶ Chançon

Lus ne vaudroit nauoir poit d'yeux
Quant mon amy ne voy en lieux
Du ie sceusse parler a luy
Certes ilz ne me font quennuy
Estre auengle me vaulsist mieulx

Aumoins ie neusse soucy tieulx
Se douly maintien gracieulx
Ne peusse veoir pour le iourduy
Plus ne &c.

Quaudit soient les ennueux
Et le fault danger ennuieux
Qui est marry du bien d'austruy
Helas / contre eulx mal me pour suit
Et sont mes ennemis mortieulx
Plus ne &c.

¶ La tannée
Di par la foy que vous deuez
Desclarez moy se dieu vous gard
Saultre bien vous ne receuez
De luy fore sans plus le regard
Car vng amant seroit coquard
S'il ne trouuoit ou lieu ou place
Pour deuifer soit tost ou tart
A sa maistresse face a face

¶ La noire

A dea/sommes nous en telz termee
Mon amy est il hors du sens
Vous en parlez comme clerc darmes
Densez quil est trescongnoissans
Cuidez si ie voy ou sens
Que dangier sur nous gette loeil
Que nous soyons si innocens
De monstret lung a lautre acueil

¶ La tannée

Mon amy est de moy bien loing
Et a long temps que ne le viz
Mais sil estoit la en ce coing
Auec les dangiers qui sont viz
Ma belle seur ie vous pleuis
Que ie luy seroye scauoir
Fust par lettre ou par deuis
Ce que seulement puis auoir

¶ La noire

Pour guerir lamoureux mal
Ne fault il fors que deuiser
Deuant chascun en general
Sans plus grant remede aduiser
Si fait dea/lon doit bien viser
A trouuer la place secreete
Du lon peult assez rauiser
Lamant de quoy on a souffrette

¶ La tannée

Lhonneur qui est en sage dame
Est comparee au fort rochier
Qui ne peut estre surpris dame
Ne que nul ne scait eslocher
Son ne vous scait mal reproucher
Pour dieu gardez vous de mesprendre
Deuant boiteux ne fault clocher
Ien voy trop de sotes reprendre

¶ La noire

Se ie neusse este aduisee
Encores na mye diy ans
Jeusse este femme mesprisee
Par male bouche mesdisans
Mais quant ie veiz leurs faitz nuy sans
Force me fist changer maintien
Et redoubter leurs motz cypsans
Que trop dommageables ie tien

Ainsi ie languis sans maldire
Et boys courant ma penitence
Faisant semblant que nay point dyre
Du ie nay fors que desplaisance

¶ C. lxxv

Et sil aduient quon ioue ou dance
Du que lon chante/ou que lon tye
Je my metz en tye ordonnance
Combien que soye au cueur marrie

Las ie suis loing de mon desir
Et si voy chascun iour ma ioye
Je nay fors que de loeil plaisir
Parler/toucher ie no seroye
Rien nay de tout ce que voudroye
Les espys sont au passage
Trop redoubter ne les pourroye
Qui ne les craint/il nest pas sage

Je seuffre mal ardent et chault
Et voy a loeil ma guerison
A nul qua mon amy nen chault
Las mon cueur est trop emprison
Jappelle de la trahyson
Dangier moste mon bien a tort
Duny soit de sa mesprison
Du luy enuoye dieu la mort

Et cuidez vous quel plaisir cest
Quant ie me treuve en vng monstier
Et que le mien amy y est
Parlant a guillaume et a gaultier
Par le sacrement de lautier
Sa veue mest si tresamere
Que ne dy heures ne psaultier
Ne ne pense a dieu na sa mere

Il me rpt/aussi fais ie a luy
Mais ne parlons fors que de dueil
Trop sommes subgetz a autruy
Quant riens nauons de nostre dueil
Se receuons ou aise ou dueil
Reconforter ne nous scauons
Ne monstret lung a lautre acueil
Di regardez se bien auons

Nenny/ie le vous dueil prouuer
Regardez dne femme enceinte
Quant elle peut en lieu trouuer
Le fruiet on ne scait faire attainte
Certes de mal est plus attainte
Quelle nestoit deuant sa veue
Et est ce qui luy fait contrainte
Boeil qui a sa plaisance veue

ff i

¶ Feuillet

Ainsi pareillement ie Voy
 Chascun iour la rien que plus ayme
 Et ny oseroye sur ma foy
 Toucher pour doute dauoir blasme
 Le grant feu sens bien qui menflamme
 Et si ne le pourroye estaindre
 Ma guerison par nostre dame
 Voy bien et si ny puis atteindre

Je suis punye a la rigueur
 Le feu Voy qui me fait brusler
 Et si nay pouoir ne Vigneur
 Ne pouoir de moy reculler
 Je ne cesse de calculer
 Pour trouuer remedes diuers
 Et ne fais que deffimuler
 En passant este et puers

Ainsi ma iennesse se passe
 En attendant dhuy a demain
 Et fault que mon regard compasse
 Deuant fault d'angier l'inhumain
 Trop bien de lettres de ma main
 Luy baille quen temps l'apparcop
 Au surplus ma seur soir ne main
 Certes autre bien ne recop

¶ La tannée
 Se vous portez grant desplaisir
 Ma seur/ce nest mye merueille
 Car vous ne pouez pas choisir
 Ce que vostre cueur vous conseille
 Vous auez la pulce en laoreille
 Et ny scauez remede mettre
 D'autre part/d'angier vous traueille
 Et ne parlez fors que par lettre

Ceulx sont les maulx que vous auez
 Desquelz a moy ie vous Voy plaindre
 Ne nulz autres plus ny scauez
 Qui facent vostre cueur estaindre
 Las moy/ie me voy bien complaindre
 Car il ya trop longue espace
 Que ie nay sceu veoir ne atteindre
 Celluy qui tous les parfaitz passe

Helas il est si loing de moy
 Qu'il ne me seroit pas possible
 Dy aller/dont cest grant esmoy
 Que son gent corps mest inuisible

Mon mal en est si tres terrible
 Qua bien petit que ne trespasse
 Pleust a dieu quil me fust visible
 Celluy qui tous les parfaitz passe

Las trop ennuye qui attend
 Apres homme de tel affaire
 Car de grans biens en luy a tant
 Que nature ne puist mieulx faire
 Luy seul doit ma douleur deffaire
 Cest des acompliz soultre passe
 Certes en luy na que reffaire
 Celluy qui tous les parfaitz passe

Rien ne mest plus meilleur ny a
 Helas et ie ne le Voy point
 Oncques ma bouche ne n'ya
 Que sa bonte mon cueur ne hait point
 Mais il me va tresmal apoint
 De ce quil est de moy si loing
 Si ien meurs dieu le me pardoint
 On Voyt l'amy au grant besoing

Je cuide quil ne soit point aise
 Puis qu'autrement il ne me Voyt
 Et quil seuffre plus mesaise
 Que si souuent m'apparceuoit
 Tousiours il me tamenteuoit
 Qu'il pensoit en moy iours et nuptz
 Et qu'ailleurs penser ne deuoit
 Pour oublier tous ses ennuyz

Unq' moy ne me diroit que heure
 Quant il demouroit pres de moy
 Helas maintenant il demeure
 Si loing que point ie ne le Voy
 Il nest bien aise ie croy
 Car il ne scait se viue suis
 Si l'fust cy/ce fust par ma foy
 Pour oublier tous ses ennuyz

Oncques mais ne diz a autrui
 Ne par conseil ne deuisant
 Ce que vous compte de celluy
 Qui est entre les beaulx luyfant
 Pourtant n'allez ailleurs disant
 Mon secret que dire vous puis
 Car sienne me tiens trespasant
 Pour oublier tous ses ennuyz

Affin que nul debat ne fourde
Traisiez vostre fait et le mien
Car vous seriez sote et lourde
Si iamais vous en disiez rien
Vous mauez dit de vostre bien
Au long ce croy voz entreprinse
Lesquelles ie ceteray bien
Pourtant gardons destre reprinse

¶ La noire

Croyez de tout ce que me dictez
Jamais vng seul mot nen diray
Car oncques nul mal ne me feistes
De vous certes ne mesdiray
Tousiours le droit chemin iray
Tandiz quensemble hanterons
Pour rien ne me consentiray
Quon saiche ce que nous ferons

Mais pour au premier point venir
Sur la chanson que vous scauez
Dseriez vous bien maintenir
Que plus de mal que moy auez
Je treuve voz motz enclauz
Et si fondez a faire plaintes
Quil semble quentreaggrauz
Ne se plaingnent fors que par saintes

¶ La tannée

Chascun se deult de son angouisse
Lung en a plus et lautre moins
Il nest mestier que vous congnoisse
Le mal que seuffre soir et mains
Mais deuant tous iuges humains
A debatre noz cas ensemble
Mes mauky sont plus inhumains
Que les vostres seur/ce me semble

Car vous voyez par chascun iour
Ce que plus deuez desirer
Qui vous est vng plaisant seiour
Et qui vous garde dempirer
Mais moy ie ne scay ou tirer
Pour veoir ce que ie demande
Et ne mesbas qua soupirer
Dieu vueille que mon mal amende

¶ La noire

Quant on voit ce quon apme bien
De veoir trop plus on a desir
Que si les peulx ne veissent rien
De chose ou le cueur prent plaisir

¶ C. lxxvi

Mais chascun ne peut pas choisir
Tous les iours voy ma guerison
Et nose remede saisir
Tant redoubte fort trahison

¶ La tannée

Trahison redoubter deuez
Et les embusches de dangier
Et quant en lieu lapparceuez
De luy vous deuez estrangier
Sur vostre amy na nul dangier
Anmoins quant le voyez a loeil
Sil fust en pays estrangier
Toutes deux eussions pareil dueil

¶ La noire

De dueil recoy trop plus que vous
Je vous diray comment et quoy
Nous sommes en crainte de tous
Le mien amy et autant moy
Et se bien pres de moy le voy
Vng seul mot ne luy ose dire
Non pas touchier du petit voy
Nesse point pour mourir dyre

¶ La tannée

Duy certes/mais touteffois
Dny peut remede trouuer
Tousiours nest pas le loup au bois
Il fault plus dung ieu esprouuer
Par tesmoinge le peut len prouuer
Les faitz damours en aucun lieu
Menconges doit len controuuer
Combien que le Bray sache dieu

¶ La noire

Femmes mariees ou filles
Faillent souuent a leur attente
Et maintes fois les plus subtiles
Dn le voyt chascun iour de rente
Jouer me fault le ieu dattente
Mon cueur est ia en gaige mis
Mais dangier a pou pres le tente
Le pire de mes ennemys

¶ La tannée

Es poir auez en attendant
Que fortune vous aidera
Se sa roe vont despendant
Les biens damours dont vous fera
Vng iour le festu tournera
Rien na deu qui ne scait qun tour
Mais moy iamais ne reffera
Se de lamy ne voy retour

ff ii

La noire
 Quant Voy mon amy que tiens cher
 Cropez que ie seuffre grant paine
 Puis que ie nen ose approucher
 Car desir sans cesser mattaine
 De mainte pensee soubdaine
 Et se ce nestoit mon honneur
 De mon mal seroye saine
 Du allegance a ma douleur
La tannée
 Vostre mal est bien pou de chose
 Quant a le comparoir au mien
 Car Vous Voyez en chambre close
 Chascun iour Vostre amy tresbien
 Et ne luy pouez dire rien
 Cela Vous est Vng grant traueil
 Mais a dire du bien le bien
 Mon dueil est au Vostre impareil
La noire
 Comment se peut faire cecy
 Que Vous auez plus de soucy
 Et le cuer plus de dueil transsi
 Que moy dolente

 Qui Voy par chascun iour de rente
 Passe a des moyz plus de trente
 L'homme qui plus d'amours me tempte
 Que ie ne puis

 Venir ailleurs ne iours ne nuytz
 Duquel en tel estat ie suis
 Que lamer de dueil et dennuyz
 Noye mon cuer

 Car luy qui est mon seruiteur
 Ne peut parler a moy assure
 Tant a de dangier grant freur
 La faulse guette

 Qui entour moy tousiours furette
 Et semble qu'autre part ne guette
 Qua destruyre quelque ie hannette
 Par son raport

 Mais auant me doint dieu la mort
 Qu'il soit si subtil ne si fort
 Que par luy mon honneur soit mort
 Ainsi en transse

Fueillet

Plus que femme qui soit en france
 Dies de mamour languys et trance
 Or regardez se a oultrance
 Suis combatue

 Desir massault/desir me tue
 D'autre part dangier se suertue
 De faire ma ioye abatie
 De la de quoy

 Deuant ma face se tient coy
 L'amy qui ma promis sa ioy
 Et nose pas du petit doy
 Toucher a luy

 Pensez comment ne quel ennuy
 Cest destre en crainte d'autruy
 Autant l'autre iour qu'au iour d'uy
 Point ny Voy mieulx

 Je nay plaisir que par mes yeulx
 Pour deuiser ditz gracieulx
 Comme sont amans en tous lieux
 Possible nest

 Sur ce point me faictes arress
 Que mieulx que Vous ie scay que cest
 J'ay essaye perte et acquest
 Ne dictes point

 Que ne trouuez Vo lieu a point
 Pour dire lamer qui Vous point
 Car iamais dieu ne me pardoint
 A mon besoing

 Si ie nay quis et pres et loing
 Et remerchay maint secret coing
 Du dangier par son hastif soing
 Neust gette loeil

 Mais oncques ne fut a mon dueil
 Que ie sceusse compter mon dueil
 Ne trouuer lieu tel que le dueil
 Pour mon cas dire

 Lung mort et fait semblant de rire
 Loeil d'autruy en plus d'ung lieu tire
 A coup de langue ne fault mire
 La mort y touche

Regarder fault ou lhonneur touche
Vng mauvais coup rue de bouche
Abat le spon et la souche
Honneur vault moult

Les honorables par tout vont
Du les fotes craintines font
Car iamais ne se trouveront
Entre les bonnes

Pource quilz ont passe les bournes
Des treshaulx acomplies personnes
Autant toy nes que baronnes
En la parfin

On scait qui va le droit chemin
Celer ne se peut larrecin
Qui damours nentend le latin
Nille a lecole

Car quant vng saige ayne vne fole
Lhonneur des deuy amans sen vole
Pour vne seulette parole
Mal ordonnee

Dont lamour est habandonnee
Mieux vouldroit estre emprisonnee
Que de mauvais loz estrenee
Ainsi concludz

Qui vault trop mieulx de plus en plus
Traire son vueil en lieu recuz
Que destre surprins a la gluz
Par fol langage

Brief il fault estre en amour sage
Cest mestier de subtil ouirage
Du auoir fault tousiours bon courage
Ne le raport

Que font les peulx au cueur a tort
Pour eulx ie fuz et suis dacord
Damer homme dont iay la mort
Car ie ne puis

Trouuer facon ne iour ne nuytz
De luy compter le mal ou suis
Si meurs de soif empres le puis
Et si ay fait

C. lxxviii

Devoir pour luy dire mon fait
Et comment samour me deffait
Mais quant iay bien fait et refait
Je ny voy tour

Ne bon alleur ne seur retour
Et meurs en lamoureux estour
Et nest nulle portant atour
Plus adollee

Ne en tous cas plus desolee
Et vous parlez a la volee
Disant questes plus affolee
Que moy/helas

Qui voy mon bien et mon soulas
Deuant moy de nostre amour/las
Car il tient mon cueur en ses laz
Et iay le sien

Pourquoy tous deuy nous vouldrions bien
Faire l'ung a lautre du bien
Mais que personne nen sceust rien
Fors que nous deuy

Qui sommes si tresmalheureux
Que ne pourrions dire noz deulx
Ne nous trouuer en lieu tout seulx
Dangier nous garde

Cest luy qui est nostre aduanguard
Autre que luy ne nous regarde
Nostre vueil et ioye retarde
Di soyez seure

Quil nest plaisir qui me sequeure
Quant mes peulx rient mon cueur pleure
Dez la comment mon fait demeure
Quen dites vous

¶ La tannée

Il semble que vostre courroux
Efface les autres treslous
Le mien mettez tout au dessoubz
Deu que nay

Plaisir de loeil et que ne scay
Deoit ce que plus iay metay
Je ne scay pas que ie fetay
Quoy que diez

ff iii

fueillet

Que brief estre morte voudriez
 Car quant le mien travail auriez
 Je scay bien que soushaiteriez
 Le vostre auoir

Car comme pouez scauoir
 Je ne puis nul bien receuoir
 Ne mon amy apparceuoir
 En lieu du monde

Parquoy il fault que vous responde
 Que ma douleur est plus parfonde
 Que la vostre/et que en la ronde
 Na si troublee

Bien doy mauldire son allee
 Qui a toute ma ioye emblee
 Plus triste na en l'assemblee
 Pour bien apmer

Par deca ne dela la mer
 Il ne vous fault mon dueil blasmer
 Car certes il est plus amer
 Que ne seroit

Le vostre quant il doubleroit
 Mon cuer sage vous en ferroit
 Quant le Bray vous declaireroit
 En temps et lieu

Et ne cuidez que ce soit ieü
 Et ne faictes serment ne deu
 Questes plus triste/car par dieu
 Il nen est riens

Et si deuant toutes maintiens
 Queñ vng iour auez plus de biens
 Queñ toute l'annee nen tiens
 Et men raporte

A gens sages de nostre sorte
 Qui iugeront/ie men fais forte
 Que plus de mal que vous ie porte
 En tous endrois

Car il nest heure aux douze mops
 Que ne soye bien mille fois
 En diuers pensemens estroitiz
 Daller vers luy

Et se ne craignoye autrui
 Je cuide que des au iourdup
 J'roye sans doubter ennuy
 En pelerin

Et proye seule sans fin
 Haie la grant longueur du chemin
 Men retarde soir et matin
 Las esgaree

Bien estes de sens separee
 Qui vous tenez desemparee
 Plus que moy qui suis demouree
 D'byde de ioye

Sans tiens deoir de ce que ie voudroye
 Car se deuant moy se deoye
 De mes manly tantost gueriroye
 Seure en soyez

Et vous qui le vostre voyez
 Dites que plus vous esmavez
 Que moy/certes pas ne croyez
 Qu'il soit ainsi

Car si le mien estoit icy
 Pose quil neust de moy mercy
 Sa veue osteroit mon souley
 Encores au fort

Je vous vueil prouuer quauex tort
 Vous scauez bien quil nest point mort
 Quant deuant vous est sain et fort
 En chambre close

Et moy a toute heure suppose
 Que le mien nait de quelque chose
 Desplaisir/ou que mal repose
 Pour mon amour

Du quon luy face vng mauuais tour
 Du quil soit en mortel estour
 Du quil soit en meschant seiour
 Tousiours en doute

Mon cuer de plus en plus se boute
 Quant on dit nouvelles/iescoute
 Pour entendre si iortay goutte
 De son affaire

Car quant pense a son douly Biaire
Qu'on ne scauroit plus parfait faire
Qui ne fut forme que pour plaire
Lors mon desir

Que fait comme morte desir
Adonc me fault toute a loisir
Porter secret mon desplaisir
Affin qu'aucun

Ne dye de moy en commun
Ceste la en ayme trop vng
Ainsi ne sappercoit nes vng
De mon penser

Je nay cure de mauancer
A tousiours moynement penser
Toute troublee Dois dancier
Comme ioyeuse

Combien que soie ennuyeuse
Mais pour me monstret gracieuse
Je saintz nestre point soucieuse
Ne desplaisante

Et sil aduient qu'on rie ou chante
En ce point nauree et meschante
Auecques les ioyeux ie hante
Tousiours pensue

Di regardez comme iestriue
Auecques ioye et ducil restriue
Lung entretiens/l'autre ie priue
Comme personne

Qui sa Vie a mort habandonne
Cest tout vng qui tolle ou donne
Je nay de nulluy chiere bonne
Zelle que dueil

Nul ne peut appaiser mon dueil
fors celluy que ie ne voy doeil
Pour luy desire le sercueil
Et fin de Vie

Pour faire fortune assouie
Qui a ma plaisance rauie
Et en Vie nest par enuie
Quelle a sur moy

C. lxxviii

Que moy qui nul bien ne recoy
Rien qui mesiouysse ne voy
Plus malheureuse napercoy
Tousiours en paine

Ca et la par tout me pourmaine
Malade/et contrefais la faine
Di regardez si ie suis plaine
De desconfort

De plus dire me tais au fort
Mais hier en mon dueil pluffort
De faire vng rondeau suz daccord
Du mon cas maint

II Rondeau

Belas douleur mestrain
Angoisse me court seure
Mille fois en vne heure
Mon poure cuer se plaint

Mon malheur me contrain
A desirer que meure
Helas douleur. cc

Ma pensee nataint
A riens qui me sequeure
Pour mon amy demeure
En dueil q' i nest pas saint
Helas douleur. cc

La noire
Lus de moy na desconfortee
Deuant tous lose maintenant
Nul na ma douleur supportee
Je men scay bien a quoy tenir
Vostre cas Voulez soubstenir
Contre moy/mais iugez a droit
Tout vous deuroit appartenir
Qui bien iugeroit orendroit

Jay tout vostre dueil escoute
Et le rondeau que mauez dit
Amours vous a trop cher couste
Se vostre cas est si maudit
Plus ne dueil faire contredit
Zel se plaint en parole fort
Qui dedans le courage rit

ff iiii

Maintien et Dueil sont mal d'accord

Nous laisserons en pair cela
 Dieu vueille garir vostre mal
 Lisez la chanson que Veez
 Du mon cas gist en general
 Vous scauez quen especial
 Tousiours vous ay dit ma pensee
 Et mon secret plus principal
 De mon amour encommencee

¶ Chanson

Plus de moy na que le cueur et le Dueil
 Cest la cherte & la fin de mon dueil
 Meilleur ne puis recouurer souz les cieulz
 Je suis bien seure que ne puis choisir mieulz
 Mais a grant paine lose regarder doeil

Las de danger lembuscher doute tant
 Qu'il me semble quen toute place tend
 A mesdire sur nostre amour celee
 Plus de moy na. cc

Mon gent amy le craint bien tout autant
 Et congnoist trop que lon est mal content
 Et quil en a des douleurs grant meslee
 Plus de moy na. cc

¶ La tannée

Vostre chanson me semble bonne
 Et est bien selon vostre cas
 Pour bien faire le loe vous donne
 Mais toute suoyes vous nauez pas
 Le cueur par amours si au bas
 Que vous en monstrez le semblant
 Tous voz ennuyes ne sont que sbas
 Enuers ceulz que voy ensemble

Rapportons nous en a raison
 Du que nostre debat se cele
 Prenons deux femmes de renom
 Trop soubstenez vostre querelle
 Quant est a moy ie choisiz celle
 Qui est duchesse dorleans
 De mon droit me submetz a elle
 Plus qua tous iuges anciens

¶ La noire

Pour soubstenir Bray vostre tiltre
 Je croy que plus dame de bien
 Neussiez sen choisit pour arbitre
 En faueur ne iugera rien

De ma part ie Dueil tresbien
 Pour iuger ma douleur eptreme
 Et pour tenir le party mien
 Sa seur contesse dangoulesme

¶ La tannée

Autre fois Vng debat pareil
 Je vis deuant elle debatre
 Et y estoient en ce conseil
 Des autres dames trois ou quatre
 Allons Vng iour vers la esbatre
 Et leur deuisions tout le fait
 Je suis lasse de my combatre
 Pour dieu que mon conseil soit fait

¶ La noire

Allons y sans plus longue attente
 Se sont dames de sage affaire
 Quant est a moy ie suis contente
 Si le iugement veullent faire
 Mais il faudroit celer et taire
 Que le cas nous soit adueni
 Combien que scauez le contraire
 Deu se debat quauons tenu

¶ La tannée

Cest bien dit/tenons ceste voye
 Deuant elles a ma requeste
 Affin que personne ne voye
 Pour quoy nous faisons ceste queste
 Ne que nous auons en la teste
 Qui folie fait et la congnoist
 En la fin en demoure beste
 Pour la faulte quil reconnoist

¶ La noire

Pour la nouuellette saison
 Qui est verdoyant et iolie
 yssons hors de ceste maison
 Du nauons que melancolie
 Et allons faire chiere lie
 Les dames noz cas iugeront
 Plus en parler nest que folie
 Jauoue ce quilz en feront

¶ Lacteur

Lors les amantes se leuerent
 Et a leur debat prindrent fin
 En mon embusche me laisserent
 Et allerent vers le iardin
 Depuis par Vng couuert chemin
 Vins ou faisoient mansion
 La trouuay ancre et parchemin
 Pour mecre mon intencion

Si ay descripte la grant merueille
 Tout au plus pres de leur Vouloir
 Et comment chascune traueille
 Pour son malheureux cas douloir

C. lxxix

Et puis en fin pour mienx Baloit
 Portay aux dames le debat
 Qui men veult mal ne pent chaloir
 Je ny pense quen tout esbat

Comment au iardin de plaisance Vng des amans
 descript la comparaiſon des biens et des maux qui
 sont en amour.



Honneur d'amoors et la noblesse
 Le passe temps et la liesse
 Aucuns ont esteue si hault
 Que tout le bien et la richesse
 De roy/de prince ne princesse
 Le mendre bien d'amoors ne vault
 Des biens ya/doubter nen fault
 Je le scay bien ie le concede
 Mais cest vng horrible default
 Quant il fault que le mal excede

Assez en parle par raison
 Le moyne qui fist le blason
 Intitule faulses amoors
 Mais seulement son oraison
 Ne dressa qua la defraison
 D'amoors et aux estranges toors
 Dont il en alegua de toors
 Je ne scay si en son viuant

Il y auoit vse ses iours
 Mais il parla comme scauant

Affin que iesuite redicte
 La chose autrement quil na dicte
 Je diray. Car premier les biens
 Diray d'amoors/il est licite
 Que premierement ien recite
 Selon les grans praticiens
 Apres descendray par moyens
 Es maux en amoors contenus
 Car ie croy que les plus sciens
 Par amoors sont folz deuenus

Prendre les ditz matheolus
 Que dedans son liure iay leuz
 Ce me seroit paine perdue
 Car ce ne sont point noz esleuz
 Pour parler d'amans resolus